L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 AOUT 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 32 rue de Chartres et No. 13, rue du Cas-
NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 4 AOUT 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral.

PREMIER DISTRICT	JACQUES TOUTANT.
SECOND DISTRICT	J. P. BENJAMIN.
TROISIEME DISTRICT	MANUEL J. GARCIA
QUATRIEME DISTRICT	ADAMS, Jr.
CINQUIEME DISTRICT	JOHN MOORE.
SIXIEME DISTRICT	JAS. M. CAMPBELL.

Les voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je desire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidele adhesion à la Constitution, nous rendre heureux à l'interieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je desavoue à jamais, et de la maniere la plus formelle, toute pensee de mettre en question les droits de propriete des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

OU EST LA VÉRITÉ?

Voici plus de huit ans que M. Cass aspire ouvertement à la présidence des Etats-Unis. Nous ne le lui reprochons pas; chacun a droit d'y aspirer.

Mais les nobles ambitions ne doivent s'etayer que de nobles moyens. M. Cass n'a pas su se mettre à la hauteur de son ambition. Il a cru, à tort ou à raison, tout fait pour arriver à sa candidature. Entre ce candidat et le peuple, il y a quelque chose d'un diplomate.

C'est ce que nous avons tâché de dévoiler aux yeux de nos concitoyens depuis l'ouverture de la campagne présidentielle.

Les nobles ambitions ne sont permises qu'aux hommes de parti. M. Cass est placé, depuis quelques jours, sur une honnête sellette. On lui adresse des accusations, l'une qui frappe sa probité privée, l'autre qui frappe sa probité publique. Ces deux accusations sont signées de noms propres, et la seconde surtout s'appuie sur un témoignage dont je nous servirai.

Nous avons du moins M. Cass à s'expliquer; nous avons du moins, nous amis de relever ces graves reproches. Nous avons dit: Défendez-vous, car ces accusations ne sont pas refutées convenablement, votre candidature seule est une insulte à la morale publique.

A tout ce que nous avons dit, les écrivains de M. Cass ont invariablement et systématiquement répondu tantôt par de vaines phrases, tantôt par d'injurieuses négations, et plus souvent par de gros chiffres où ils ont les hommes gens à se laver la bouche après avoir sers à haute voix.

Ce n'est pas nous qui nous paudrons d'une parole polémique. Et pour vous, mieux que nous les positions de la lutte, comment se plaident certaines causes, et comment plaident certaines gens.

Depuis quelques jours, cependant, le vertige de la colère semble saisir de son pays ces esprits. La colère est quelquefois entraînante, mais elle est aveugle. Quelques gens, dans le chemin de la colère, ont perdu la raison. Ils ne savent plus ce qu'ils disent, ils ne savent plus ce qu'ils font. Ils ne savent plus ce qu'ils font. Ils ne savent plus ce qu'ils font.